

qui sont usitées en médecine à cause du mucilage qu'elles renferment.

GOMME ARABIQUE.

La gomme arabique s'écoule du tronc et des branches de différentes espèces d'Acacias, *Acacia Arabica*, *Adansonii*, *verek*, etc. (Légumineuses; tribu des *Mimosées*); le suc sort tantôt par des fissures spontanées du tégument; tantôt par des incisions. La gomme arabique est formée presque entièrement de gomme soluble (arabine) associée à une très-petite quantité de tissus brisés, de substance acide et de phosphate de chaux. Elle se présente sous la forme de masses arrondies plus ou moins volumineuses et dont la surface est fréquemment souillée par une matière amère qui ne pénètre pas dans leur intérieur et que l'on peut enlever par un lavage superficiel.

On doit considérer comme identiques au point de vue médical la gomme venant d'Arabie et celle qui est récoltée dans le Sénégal; elles ont du reste la même composition élémentaire et sensiblement les mêmes propriétés. Cependant Herberger a signalé quelques différences entre ces deux substances. La gomme du Sénégal contient plus d'eau hygrométrique; sa densité est un peu plus grande, 1,65 au lieu de 1,52; l'eau en dissout un peu moins; à quantité égale, la gomme du Sénégal donne une liqueur plus dense que la gomme d'Arabie. Les sels ferriques forment instantanément un précipité ocracé dans la solution au 20^e de gomme du Sénégal, la solution de gomme arabique au même degré de concentration prend seulement une couleur rouge et donne un peu plus tard quelques flocons; enfin, la gomme du Sénégal enveloppe et divise mieux les matières grasses. Herberger pense qu'on doit préférer la gomme du Sénégal pour la préparation des émulsions artificielles et pour la confection des pâtes. A ces caractères différentiels, nous ajouterons la réaction de la teinture de gaïac qui bleuit instantanément dans un mucilage de gomme du Sénégal tandis que la coloration ne se produit qu'avec une extrême lenteur dans la gomme arabique.

Le Codex a admis l'identité des propriétés thérapeutiques et il prescrit les deux gommés indifféremment.

La gomme arabique éprouve par la chaleur, soit lorsqu'on la chauffe à l'étuve, soit lorsqu'on la fait dissoudre à chaud, une altération qui la rend plus acide et lui donne quelque âcreté. L'observation a été faite par Vaudin, elle est exacte, mais on en a exagéré l'importance. Cependant, autant que possible, il faut éviter de chauffer la gomme, et l'on doit préférer la dissoudre à froid.

GOMME LAVÉE.

On prend de la gomme arabique rouge du Sénégal que l'on prive à l'aide d'un canif des impuretés superficielles. On la casse en morceaux et on lave ceux-ci en les frottant avec la main dans de l'eau froide. Quand la surface est bien nettoyée, on place les fragments sur un tamis de façon à les égoutter et à les faire sécher. La solution concentrée de gomme adhérente à la surface de la gomme forme en séchant une sorte de vernis brillant. Ces morceaux de gomme introduits dans la bouche se dissolvent lentement sous l'influence de la salive et sont employés comme émoullients.

POUDRE DE GOMME ARABIQUE.

On nettoie la gomme arabique des substances étrangères qui adhèrent à sa surface; on la fait sécher dans une étuve modérément chauffée et on la pulvérise par contusion sans laisser de résidu.

TABLETTES DE GOMME.

Pr. : Poudre de gomme arabique.	7
Gomme arabique entière.	1
Sucre en poudre.	24
Eau de fleur d'oranger.	1

Laissez dissoudre la gomme entière dans l'eau de fleur d'oranger; passez et servez-vous de ce mucilage pour faire des tablettes de 1 gramme avec le reste de la gomme mêlée au sucre.

EAU DE GOMME.

Pr. : Gomme arabique.	15 à 50 gr.
Eau froide.	1000

On lave la gomme à l'eau froide, pour la débarrasser de la matière amère, et on la fait dissoudre par macération dans l'eau.

On peut dissoudre la gomme à chaud, ou préparer l'eau de gomme instantanément au moyen de la gomme pulvérisée; mais, dans l'un et l'autre cas, et pour les raisons que nous en avons données, la tisane est moins agréable.

MUCILAGE DE GOMME ARABIQUE.

Pr. : Gomme arabique pulvérisée.	100
Eau froide.	100

Mélez dans un mortier de marbre.

Si l'on n'est pas pressé par le temps, on peut préparer le mucilage avec la gomme entière. (Soubeiran.)

POTION GOMMEUSE. (SOUBEIRAN.)

Pr. : Poudre de gomme arabique.	10 gr.
Eau de fleur d'oranger.	10
Sirop simple.	30
Eau commune.	100
F. S. A.	

Cette potion constitue un médicament peu actif, mais qui n'est pas sans intérêt; elle offre un bon exemple de la composition des potions; et, telle que cette formule la donne, elle est propre à devenir le véhicule d'une foule de médicaments que l'on veut donner par doses fractionnées. Le Codex (1866) a substitué dans cette formule le sirop de gomme au sirop de sucre, ce qui correspond à 2^{gr},5 de gomme en plus pour la dose de 150 grammes.

La formule précédente peut être singulièrement modifiée sans éprouver de changements notables dans ses propriétés: 1° à l'eau de fleur d'oranger, on substitue une autre eau aromatique: eau de tilleul, de mélisse, etc.; 2° on remplace le sirop de sucre par un sirop émoullent: sirop de nymphæa, de violettes, de coquelicots, etc.; 3° une eau distillée ou une infusion mucilagineuse prend la place de l'eau commune. La potion gommeuse dans laquelle on fait entrer une infusion des espèces dites béchiques prend le nom de *julep béchique*. Ce dernier médicament se prépare suivant la formule du Codex, en mélangeant à 120 grammes d'*infusion d'espèces béchiques*, 30 grammes de *sirop de gomme*.

SIROP DE GOMME.

Pr. : Gomme arabique blanche.	400
Eau filtrée.	150
Sirop de sucre.	1000

On lave la gomme à deux reprises en la malaxant pendant quelques instants dans le double de son poids d'eau froide. On la met

ensuite en contact avec son poids d'eau filtrée et l'on agite de temps en temps pour faciliter la dissolution. On passe le mucilage sans expression à travers un blanchet. D'autre part, on fait du sirop de sucre clarifié que l'on évapore jusqu'à ce qu'il marque 1,50 (dens.), à la température de l'ébullition. On ajoute le mucilage au sirop, et l'on passe au premier bouillon.

On faisait autrefois dissoudre la gomme à chaud, mais on a renoncé à cette manipulation qui donne un sirop moins limpide.

Le sirop de gomme précipite abondamment par l'alcool à 90^{centes}; si on le mélange avec un volume d'alcool égal au sien, le précipité se redissout par l'agitation; si l'on ajoute deux fois son volume d'alcool, le précipité ne se dissout plus. Le sirop de gomme, récemment préparé, prend une couleur ambrée, mais ne noircit pas quand on le chauffe à l'ébullition avec une solution concentrée de potasse caustique, il est coloré en jaune et jamais en rouge par une solution d'iode. Une solution de sulfate ferrique neutre renfermant pour 10 cent. cub., 1 gramme de fer constitue un réactif proposé par M. Roussin, pour essayer le sirop de gomme. 1 cent. cub. de cette liqueur mélangé à son volume de sirop de gomme étendu de 5 fois son volume d'eau, doit lui faire prendre la consistance d'une masse gélatineuse solide. Soubeiran a indiqué un procédé saccharimétrique qui réussit bien, mais qui est trop compliqué pour être considéré comme usuel.

PÂTES DE GOMME.

La gomme arabique est la base de toutes les pâtes employées en pharmacie, elle constitue la partie essentielle des pâtes de jujubes, de dattes, de guimauve, de réglisse.

Les pâtes sont des médicaments composés principalement de sucre et de gomme, elles ont la mollesse de la pâte des boulangers, mais leur consistance est pourtant assez ferme pour qu'elles n'adhèrent pas aux doigts.

Les pâtes ne contiennent souvent que du sucre, de la gomme et la quantité d'eau strictement nécessaire pour les maintenir à l'état de mollesse voulu, elles renferment quelquefois des principes médicamenteux auxquels elles doivent leur dénomination spéciale. En réalité, toutes ces préparations ont des propriétés fort analogues, et il est rare que les matières que l'on y introduit augmentent notablement l'influence émoullente du mélange de sucre et de gomme.

PÂTE DE GOMME ARABIQUE.

(Pâte de guimauve.)

Pr. : Gomme arabique blanche.	500
Sucre blanc.	500
Eau filtrée.	500
Eau de fleur d'oranger.	50
Blancs d'œufs.	N° 6

On nettoie la gomme des matières impures qui peuvent adhérer à sa surface, et on la soumet à deux lavages dans l'eau froide. On la place dans une bassine avec la moitié de son poids d'eau filtrée, et on la fait dissoudre à la chaleur du bain-marie. On passe la solution à travers une toile serrée, et l'on ajoute alors le sucre; on termine l'évaporation au bain-marie, jusqu'en consistance de miel épais. On verse par parties les blancs d'œufs battus en neige avec l'eau de fleur d'oranger, et l'on achève de cuire en agitant vivement, jusqu'à ce que la pâte, prise sur la spatule et frappée avec le dos de la main, n'y adhère pas. On la coule alors sur une table ou dans des moules garnis d'amidon.

Ce procédé proposé par Soubeiran et prescrit par le Codex est à peu près celui de Wislin, seulement la quantité d'eau est doublée. Soubeiran fait observer que les proportions indiquées par cet auteur laissent souvent dans la pâte de petits grains de gomme indissous. L'ancien mode opératoire consistant à dissoudre la gomme dans une quantité d'eau trop grande était d'une extrême lenteur. Soubeiran a choisi l'évaporation au bain-marie pour éviter que la pâte ne vienne à brûler, il fait remarquer qu'avec de l'attention on peut éviter cet accident en chauffant à feu nu.

On s'est servi longtemps d'une infusion de racine de guimauve pour dissoudre la gomme; mais on y a renoncé avec raison parce que la pâte est moins blanche, et surtout parce que la quantité de mucilage fournie par la racine est insignifiante relativement au poids considérable de gomme arabique qui entre dans ce médicament.

PÂTE DE JUJUBES. (SOUBEIRAN.)

Pr. : Gomme du Sénégal.	180
Sirop de sucre.	220
Eau de fleur d'oranger.	10

On fait dissoudre à chaud la gomme dans son poids d'eau, on passe avec expression à travers un blanchet, on mélange la solution au sirop que l'on a déjà en partie concentré par l'évaporation, et l'on porte à l'ébullition en agitant continuellement. Dès que la liqueur bout, on cesse de la remuer, et on l'entretient bouillante sur un feu doux; par ce moyen, l'évaporation se fait et la pâte se concentre sans que l'on ait à craindre que la gomme brûle au fond de la bassine. Quand la pâte est arrivée à la consistance d'extrait mou, on l'aromatise avec l'eau de fleur d'oranger. On place alors la bassine qui contient la pâte dans une autre bassine renfermant de l'eau bouillante; après quelques heures, on enlève l'écume qui s'est formée à la surface, et l'on coule dans des moules de fer-blanc légèrement graissés avec de l'huile d'olive, ou mieux, amalgamés et l'on achève la concentration à l'étuve. On retourne la pâte dans les moules aussitôt qu'elle a pris assez de consistance pour permettre cette manipulation.

Il est nécessaire que l'étuve soit chauffée modérément (35° à 40°), autrement la vapeur d'eau qui se forme dans la masse soulèverait la pâte et la rendrait bulleuse.

La clarification au moyen des blancs d'œufs, également conseillée, n'est pas nécessaire; le mouvement produit par une ébullition ménagée suffit pour ramener toutes les impuretés à la surface. Le Codex de 1866 prescrit l'usage d'une infusion de jujubes comme véhicule de la gomme; c'est un retour plausible à la formule ancienne: pour 30 grammes de gomme, on introduit l'infusion de 5 grammes de jujubes dans 35 grammes d'eau; la proportion nous semble faible.

PÂTE DE DATTES. (SOUBEIRAN.)

Pr. : Dattes sans les noyaux.	50
Gomme du Sénégal blanche.	120
Sucre blanc.	100
Eau de fleur d'oranger.	10

On coupe les dattes, et, après avoir rejeté les noyaux, on les soumet à la décoction pendant une demi-heure dans 12 parties d'eau; on passe avec expression, on ajoute le sucre et quelques blancs d'œufs; on chauffe, on écume et l'on passe à travers une étamine de laine.

D'autre part, on lave la gomme, et on la fait dissoudre dans son poids d'eau froide; on passe sans expression à travers une étoffe de laine.

On concentre la décoction sucrée de dattes en consistance de sirop;

on ajoute la solution de gomme et l'on continue à évaporer; on suit le même mode opératoire que pour la préparation de la pâte de jujubes.

Pâte de lichen. (*Voyez* LICHEN.)

— de réglisse. (*Voyez* RÉGLISSE.)

GOMME ADRAGANTE.

La Gomme adragante découle d'Astragales du Levant et de la Perse. Le commerce en fournit deux variétés distinctes qui ont été bien étudiées par Guibourt, et qui sont formées en grande partie par une matière gommeuse particulière semblant provenir d'une métamorphose commençante des cellules de la moelle et des rayons médullaires.

Gomme adragante vermiculée. C'était la seule espèce que l'on trouvât autrefois dans le commerce; elle se présente sous la forme de filets contournés, leur apparence prouve que le suc gommeux s'est fait jour difficilement en s'étirant à travers une fissure des tissus ligneux de l'arbrisseau. Suivant de Martius, la plante qui la fournit est l'*Astragalus Creticus* Lin. (Légumineuses) qui croît en Crète, spécialement sur le mont Ida. Cette gomme plongée dans l'eau froide s'hydrate et gonfle beaucoup plus vite que l'espèce suivante; elle ne se dissout que très-imparfaitement dans l'eau bouillante en laissant un résidu de cellulose et d'amidon. Guibourt signale, d'après l'examen microscopique, l'existence dans cette gomme de lamelles pétaloïdes parsemées de granules d'amidon à peine solubles dans l'eau bouillante. La présence de la cellulose et de l'amidon dans la gomme adragante est également admise par Berkely.

Gomme adragante en plaques. Elle se présente en plaques blanches ou jaunâtres, marquées d'élévations arquées ou concentriques; il paraît probable qu'elle a été obtenue par incision. Comme cette gomme nous arrive par le commerce de Smyrne, il est probable que c'est elle qui est fournie par l'*Astragalus verus* Lin. de Perse. Elle se gonfle plus lentement que la gomme vermiculée, en donnant néanmoins un mucilage aussi épais et aussi transparent. Elle contient plus de parties solubles dans l'eau bouillante et très-peu de granules d'amidon.

La gomme adragante fournit environ 4 p. 100 de cendres.

POUDRE DE GOMME ADRAGANTE.

L'opinion de Guibourt d'après laquelle la partie insoluble de la

gomme adragante serait spécialement constituée par un mélange de cellulose modifiée et d'amidon n'est pas admise par tous les auteurs de matière médicale. Suivant la plupart d'entre eux, la matière que l'eau bouillante ne dissout pas est un composé spécial ayant la composition générale des amyloses mais essentiellement différente de la cellulose et qu'ils ont nommée *bassorine*. Quant à la portion soluble dans l'eau, elle diffère de l'arabine en ce que les sels ferriques ne la coagulent pas et en ce que le précipité que l'alcool y fait naître, offre une consistance de mucus qui est toute spéciale.

On monde la gomme adragante, des corps étrangers qui adhèrent à sa surface; on la fait sécher à l'étuve, et on la pulvérise sans résidu.

La pulvérisation de la gomme adragante est difficile et longue, parce que cette gomme a une sorte d'élasticité qui la rend peu friable. La première poudre que l'on obtient est toujours plus colorée, parce que les débris étrangers à la gomme sont plus friables qu'elle.

On met cette première poudre à part, et on la conserve pour les cas où l'emploi d'un mucilage coloré est sans inconvénient. On se dispense ordinairement de nettoyer la gomme avant de la soumettre à la pulvérisation. Ces recommandations ont été adoptées dans le Codex, pour les poudres de gomme adragante et de gomme arabique. Cet ouvrage prescrit, en effet, de rejeter ou de mettre à part les premières portions qui passent au tamis, après une pulvérisation grossière.

MUCILAGE DE GOMME ADRAGANTE.

Pr. : Gomme adragante pulvérisée.	40
Eau.	90

On met la gomme adragante pulvérisée dans un mortier; on y verse rapidement une partie de l'eau, en agitant vivement pour diviser également la gomme; on bat fortement le mélange de gomme et d'eau, et l'on ajoute peu à peu le reste de l'eau. Il faut une grande dextérité pour que la gomme se divise également; souvent il arrive que les premières parties qui ont le contact de l'eau forment des grumeaux qu'il est ensuite très-difficile de diviser dans le reste du mucilage. L'opération est beaucoup plus facile, si l'on mêle d'abord la poudre de gomme avec un peu de sucre. (Soubeiran.)

Il y a toujours avantage à faire le mucilage avec de la gomme en-

tière ; il est plus résistant, ce qui tient à ce que la gomme non divisée offre une sorte de texture organisée. Si la gomme est réduite en poudre, une certaine quantité de cette poudre ne produit jamais un mucilage aussi lié et consistant que celui qui est fourni par un même poids de gomme entière, quelque prolongé que soit le contact de l'eau et de la poudre de gomme. Le Codex adoptant ces conclusions formulées par Soubeiran, a prescrit de préparer le mucilage de gomme adragante avec la gomme entière : on la laisse en contact avec la quantité d'eau voulue pendant assez de temps pour qu'elle s'hydrate et se gonfle ; on la passe avec expression et l'on bat le mucilage dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'il devienne homogène dans toutes ses parties.

La quantité d'eau nécessaire pour préparer le mucilage de gomme adragante varie suivant l'usage auquel on le destine : 1 partie de gomme et 9 d'eau donnent un mucilage consistant, très-propre à la préparation des tablettes : 1 gramme de gomme dans 150 grammes d'eau communique à celle-ci une viscosité qui la rend propre à servir comme base des potions mucilagineuses. Le mucilage de gomme adragante a toujours quelque chose de gélatineux, qu'il doit à l'insolubilité de sa matière gommeuse, et qu'il conserve, quoique à des degrés différents, quand on le délaye dans l'eau. Aussi diffère-t-il essentiellement par ce caractère physique du mucilage de gomme arabique ; ce dernier est une véritable solution, tandis que le mucilage de gomme adragante tient en suspension une matière tuméfiée et non réellement dissoute.

Il a dans son action lubrifiante, comparée à celle du mucilage de gomme arabique, quelque chose de plus durable, ce qu'il doit sans doute à l'état physique spécial du principe gommeux.

SIROP DE GOMME ADRAGANTE. (SOUBEIRAN.)

Pr. : Gomme adragante.	10
Sirop de sucre.	2500

On fait tremper la gomme entière dans 80 parties d'eau chaude. Après vingt-quatre heures, on passe le mucilage avec expression, et on le délaye peu à peu dans un mortier avec 300 parties d'eau. On le mêle au sirop de sucre bouillant, et l'on fait cuire à 1,260 dens. On passe au blanchet.

Ce sirop est transparent, mucilagineux ; toute la gomme adragante y est entrée, car il ne reste sur le blanchet que quelques particules

de mucilage mal divisé ; la gomme, sous l'influence du sucre, paraît avoir changé de nature. Ce sirop est inusité et le Codex n'en a pas donné la formule.

SALEP.

On donne le nom de *Salep* aux bulbes desséchés de plusieurs plantes de la famille des Orchidées : l'*Orchis mascula* Lin. est la principale source du salep d'Europe et l'*Orchis morio* Lin. du salep d'Orient. Du reste parmi un grand nombre d'autres espèces de la même famille qui paraissent fournir également leurs bulbes, nous citerons : l'*Ophrys myodes* Jacq., l'*Anacamptis pyramidalis* Rich. ; l'*Ophrys apifera* Huds., l'*Ophrys arachnites* Lam. ; l'*Orchis maculata* Lin., etc. Le salep employé en pharmacie arrive de Perse, d'Asie mineure et de Turquie ; les pharmaciens qui sont placés convenablement peuvent le remplacer par les bulbes de certaines espèces d'Orchidées qui croissent dans les prés de leurs pays. L'époque la plus favorable pour les recueillir, suivant Mathieu de Dombasle et Beissenhirtz, est le moment où la végétation extérieure de l'année cesse. Le bulbe ancien est alors presque entièrement flétri, mais le nouveau bulbe est dans le meilleur état de succulence ; il doit être le seul que l'on recueille. On monde les bulbes de leurs radicelles, on les lave et on en forme des espèces de chapelets que l'on fait bouillir à grande eau, jusqu'à ce qu'on s'aperçoive que quelques bulbes commencent à se résoudre en une pâte mucilagineuse ; à ce moment, on les retire de l'eau et on les soumet à la dessiccation au soleil ou à l'étuve. La décoction rend les bulbes diaphanes, en modifiant les matières amyloïdes, et leur fait perdre leur odeur.

Le bulbe de l'orchis est formé par de grandes cellules arrondies, non colorables par l'iode ; elles sont entourées par un tissu rempli de granules d'amidon, mais elles n'en contiennent pas dans leur intérieur. Ces cellules constituent la partie fondamentale du salep, la matière qui les forme est insoluble, mais extrêmement expansible dans l'eau. A cette substance se joint une petite quantité d'un principe mucilagineux soluble, qui est peut-être la partie insoluble à un état de cohésion différent. On trouve en outre dans le salep une matière azotée, du chlorure de sodium et du phosphate de chaux.

Il résulte de cette composition que le salep se gonfle dans l'eau bien plutôt qu'il ne s'y dissout. La partie mucilagineuse du salep de Perse est encore plus insoluble que celle des bulbes récoltés dans nos climats.

Le salep est employé comme analeptique, on met un à deux grammes de sa poudre dans un bouillon ou dans du lait; on l'emploie encore comme mucilagineux contre la diarrhée, la dysenterie, les toux sèches et inflammatoires, etc. Dans l'Orient, le salep jouit d'une grande réputation comme analeptique, il y passe également pour aphrodisiaque; mais cette propriété ne lui appartient pas et elle doit être attribuée à certaines matières stimulantes qu'on lui associe, telles que la cannelle, la vanille, le gingembre, etc.

POUDRE DE SALEP.

On fait tremper le salep dans l'eau froide pendant vingt-quatre heures, on l'essuie avec un linge rude, et on le pile dans un mortier de fer, de manière à le concasser; on le fait alors sécher à l'étuve et l'on achève de le pulvériser par contusion; on passe la poudre à travers un tamis de soie.

L'eau, en pénétrant le salep, détruit son état d'agrégation, et la pulvérisation se fait plus facilement. Cependant cette manipulation peut, être supprimée sans grand inconvénient, mais il faut, dans ce cas, mettre à part la portion de poudre qui passe la première, car elle est un peu colorée.

TISANE DE SALEP.

Pr. : Salep pulvérisé. 5 gr.
Eau. 500

Faites bouillir pendant quelques minutes; passez avec expression.
Cette boisson est quelquefois prescrite contre les affections inflammatoires des intestins.

GELÉE DE SALEP.

Pr. : Salep en poudre. 15 gr.
Sucre. 125
Eau. S. Q.

F. S. A. 500 grammes de gelée que l'on aromatise.

CHOCOLAT AU SALEP.

Pr. : Chocolat. 100
Salep en poudre fine. 3

On ramollit le chocolat dans un mortier de fer chauffé; on incorpore la poudre de salep, et l'on met en moule à la manière ordinaire.

La proportion de salep introduite dans ce médicament est insignifiante. On prépare de la même façon les chocolats à l'*arrow-root*, au *tapioka* et, en général, additionnés de matières féculentes.

TABLETTES ET PASTILLES.

Les tablettes sont des médicaments dont la description ne se rattache pas directement à l'histoire des gommes; mais, comme les mucilages, et surtout celui de la gomme adragante, forment la base de leur préparation, nous traiterons ici ce sujet dans une sorte d'appendice.

On nomme Tablettes et Pastilles des médicaments secs, fragiles, composés de sucre uni à des poudres ou à des aromates. On donne préalablement à la masse la consistance de pâte, au moyen d'un mucilage ou de sucre cuit; on la divise ensuite en fragments égaux que l'on fait sécher.

Dans le langage ordinaire, on se sert assez indistinctement des mots *pastilles* et *tablettes*. Cependant on applique généralement la première dénomination à ceux de ces médicaments qui ont été préparés à l'aide du sucre dissous et convenablement concentré et qui ne contiennent que du sucre et des substances aromatiques.

Les tablettes sont des médicaments que l'on se propose de rendre agréables grâce à la forte proportion de sucre qui entre dans leur composition. Il en résulte qu'on a tort de faire revêtir cette forme à des mélanges offrant une saveur ou une odeur repoussante: la conversion de telles matières en tablettes oblige le malade à une longue mastication dont l'impression est inévitablement pénible.

Pour préparer les tablettes à l'aide d'un mucilage, on réduit en poudre fine toutes les substances médicamenteuses qui doivent en faire partie et on les mélange intimement au sucre. D'autre part, on confectionne le mucilage auquel on mélange d'abord, dans un mortier, une partie du sucre, puis on porte cette pâte molle sur une table de marbre et l'on y incorpore, par *malaxation*, le reste de la poudre sucrée. Cette masse est étendue en couche uniforme au moyen d'un rouleau, après qu'on a saupoudré la table avec un peu d'amidon; on répand encore une légère couche d'amidon à la surface de la pâte et on la divise en pastilles à l'aide d'un couteau ou d'un emporte-